

DISQUES

Poésie portugaise,

par Luis Cilia

Lui aussi, je l'ai rencontré au Pop-Club. Il est portugais. Déserteur. Vit en France depuis trois ou quatre ans. Il vient de faire un disque de chansons avec des poèmes portugais modernes qu'il a mis lui-même en musique. Il s'accompagne à la guitare et François Rabbath l'accompagne à la basse. C'est un 30 cm. Quatorze chansons sans monotonie, grâce à la variété des arrangements. Ce ne sont pas des espagnolades. Pas de la rigolade non plus. On y parle de la faim qui sévit dans les campagnes, de la misère, des émeutes et du « pays de terres rouges, couleur du drapeau rêvé ». Ça ne crève jamais le plafond mais c'est bien chanté, et ça se fait écouter. Les chansons sont traduites sur la pochette. On regrette qu'on n'y ait pas mis aussi le texte original. Les filles aiment bien. (30 cm, Moshe-Naïm 10005).